

## La famille

La famille est l'unité fondamentale de la société. Certaines familles sont un échec lamentable. D'autres sont un havre de paix et de bonheur. Comment est votre famille? Est-elle un bon exemple pour ceux qui vous entourent? Êtes-vous un bon exemple pour vos enfants? Vos enfants le sont-ils à l'école? Sont-ils disciplinés ou déchaînés, rebelles ou soumis et respectueux envers vous et envers leurs professeurs? L'Ecclésiaste a écrit: «Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant» (Eccl. 10:16). Nous pensons que l'on peut dire également: «Malheur à toi, famille dont le roi est un enfant».

Dieu a donné un rôle à ceux qui Lui obéissent, à ceux qui se soumettent à Lui en toute chose, qui vivent en conformité avec Ses commandements et Ses lois. Ce rôle est celui d'ambassadeurs.

L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens vivant à Corinthe: «Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous» (2 Cor. 5:20). Un ambassadeur représente son pays, ses lois, son style de vie. Nous pouvons mieux comprendre ce que le Christ déclara à Ses disciples: «Vous êtes la lumière du monde. [...] Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux» (Matth. 5:14-16).

L'exemple du chrétien influence ceux qui l'entourent, ses amis, ceux qui le côtoient, particulièrement ses proches et surtout ses enfants. Tout exemple peut être bon ou mauvais selon qu'il se conforme bien ou mal aux instructions données dans les Écritures. L'apôtre Paul s'adressa à ceux qui sont à Rome, pas nécessairement aux Romains eux-mêmes, mais aux saints qui étaient à Rome, sans oublier les prosélytes Juifs, ces personnes nouvellement converties au judaïsme. Il leur écrit: «toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes! Toi qui dis de ne pas commettre adultère, tu commets adultère! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit» (Rom. 2:21-24).

L'exemple que les parents peuvent donner à leurs enfants est leur mode de vie. S'ils pratiquent le bien, l'exemple des parents est bon. Vos enfants, votre entourage ont-ils un bon exemple sous les yeux? Quel exemple êtes-vous pour eux? Votre façon de vivre pousse-t-elle ceux qui vous connaissent à glorifier notre Père céleste qui est dans les cieux? Si c'est le cas, vous êtes cette lumière que le Christ souhaita que Ses disciples soient.

L'ancien Israël perdit la faveur divine pour plusieurs raisons. Au lieu d'être une lumière pour les autres nations, au lieu de vivre selon la voie divine, ce peuple rebelle a voulu suivre la voie des nations qui l'entouraient; il a voulu un roi comme ces nations, il a même adoré les dieux de ces nations. Et vous, vivez-vous en conformité avec le monde qui vous entoure? Comptez-vous sur les autres, sur les professeurs pour éduquer vos enfants? Dans ce cas vous n'êtes pas une lumière, non seulement pour vos enfants, mais vous ne l'êtes pas plus pour les autres. Vous n'assumez pas les responsabilités que Dieu vous a accordées.

Les enfants sont le reflet de leurs parents. Si vous êtes impolis, ils le seront aussi. Et tôt ou tard, ils en paieront les conséquences. Les enfants imitent leurs parents. Les petites filles veulent essayer les vêtements et les souliers de maman, les garçons veulent chausser les souliers de papa. C'est leur façon d'apprendre.

Les grands-parents jouent aussi un rôle important dans l'éducation de leurs petits-enfants.

L'exemple et l'éducation qu'un grand-père ou une grand-mère donne, peuvent avoir une grande influence sur un enfant. Voyons ce que l'apôtre Paul écrit à Timothée: «Je rends grâces à Dieu, que mes ancêtres ont servi, et que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit et jour je me souviens continuellement de toi i dans mes prières, me rappelant tes larmes, et désirant te voir afin d'être rempli de joie, gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs [il s'agit de sa grand-mère Loïs] et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi» (2 Tim. 1:3-5).

Timothée avait la même foi que sa grand-mère Loïs qui la transmit à Eunice sa fille, mère de Timothée. Mais il est certain que grand-mère Loïs impressionna son petit-fils Timothée avec sa foi et la lui inculqua. Si vous

avez des petits-enfants, prenez-vous votre rôle au sérieux? C'est cependant ce que Dieu attend de vous! Voyons ce qu'il dit d'Abraham: «Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre.

Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils [selon certaines versions: Car je le connais, il ordonnera à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites» (Gen. 18:18-19).

Pour ordonner aux enfants de mettre en pratique la voie de l'Éternel, la droiture et la justice, il faut commencer par la pratiquer soi-même. Le Psalmiste ajoute: «la bonté de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent, et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants» (Ps. 103:17).

Après la deuxième guerre mondiale, une nouvelle méthode éducative s'imposa aux États-Unis. Il n'était surtout plus question de punir les enfants, les punir, c'était les frustrer. Cette méthode éducative s'est développée dans nos pays et nous en voyons le résultat aujourd'hui. Trop d'enfants se rebellent, trop de jeunes boivent, se droguent, n'ont plus aucun égard pour les personnes âgées qui sont agressées, même en pleine rue, pour un peu d'argent.

Pensez-vous que de tels problèmes seraient survenus, si on avait continué à pratiquer les conseils qui sont donnés dans la Bible? «N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts. Mon fils, si ton coeur est sage, mon coeur à moi sera dans la joie; mes entrailles seront émues d'allégresse, quand tes lèvres diront ce qui est droit. Que ton coeur n'envie point les pécheurs, mais qu'il ait toujours la crainte de l'Éternel; car il est un avenir, et ton espérance ne sera pas vaine» (Prov. 23:13-18). Et pour que l'on comprenne bien, le roi Salomon ajoute: «La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. Quand les méchants se multiplient, le péché s'accroît; mais les justes contempleront leur chute. Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme» (Prov. 29:15-17).

Combien d'enfants ne sont-ils pas livrés à eux-mêmes de nos jours. Les parents travaillent, les enfants sont livrés à eux-mêmes ou à la télévision et, le soir, les parents n'ont qu'une hâte, se délasser. La télévision règne dans trop de foyers. On la regarde même pendant les repas étouffant toute conversation, éloignant ainsi les parents de leurs enfants.

Les grands coupables sont les pères qui ont abdiqué toute autorité. Pourquoi? Lisons ce qu'Ésaïe a prophétisé: «Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui» (És. 3:12). L'époux trop souvent abdique devant l'épouse, la mère abdique devant l'enfant.

L'apôtre Paul écrit aux Éphésiens: «Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre» (Éph. 6:1-3). L'apôtre Paul reprend ici le cinquième commandement. Tous ceux qui n'enseignent pas l'obéissance à leurs enfants vivent dans la transgression de la loi et apprennent à leurs enfants à vivre dans le péché. Paul poursuit en ces termes: «Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur» (Éph. 6:4). Paul ajoute: «Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent» (Col. 3:20-21). Comment ne pas irriter les enfants? En dialoguant avec eux et en les aidant à prendre conscience de leurs erreurs, ensuite il faut leur expliquer que la punition est pour leur bien et qu'elle n'altère en rien votre amour pour eux.

Dieu corrige les Siens. «Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. [...] Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice» (Héb. 12:5-11).

Si vous refusez de corriger vos enfants, mais une correction avec amour et justice, est-ce par négligence ou parce que votre enfant est votre petit dieu qui peut tout se permettre ? Dans cette dernière alternative, vous avez un faux dieu devant la face de l'Éternel.

Certains enfants ne craignent plus leurs parents. Pourquoi dans ce cas voulez-vous qu'ils craignent Dieu? À partir du moment où on ne leur inculque plus le respect de l'autorité et de la parole de Dieu, on les pousse vers la rébellion. Pourquoi les enfants craindraient-ils leur Père céleste qu'ils ne voient pas, alors qu'ils n'ont même pas la crainte de leur père physique qu'ils voient ? Le roi Salomon a écrit: «Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger» (Prov. 13:24). Avez-vous bien compris les paroles de sagesse du roi Salomon ? Ne pas corriger son fils revient à le haïr. Si vous aimez vos enfants, alors corrigez-les ! Chaque fois que les rois d'Israël se fourvoyaient, le peuple en souffrait. Par contre, il était béni lorsque le roi était fidèle à Dieu. Il en est de même pour les enfants. Selon votre respect des instructions divines, vous attirez sur eux et sur vous-mêmes ou la bénédiction ou la malédiction. Ouvrez les yeux ! Regardez autour de vous et vous constaterez que le malheur s'est abattu sur ceux dont les enfants sont rebelles.

La Bible raconte l'histoire du sacrificateur Éli. Cette histoire devrait servir d'exemple aux parents. Éli était un père faible comme beaucoup le sont de nos jours. «Les fils d'Éli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Éternel. [...] Éli était fort âgé, et il apprit comment ses fils agissaient à l'égard de tout Israël; il apprit aussi qu'ils couchaient avec les femmes qui à l'entrée de la tente d'assignation. Il leur dit: Pourquoi faites-vous de telles choses? car j'apprends de tout le peuple vos mauvaises actions. Non, mes enfants, ce que j'entends dire n'est pas bon; vous faites pécher le peuple de l'Éternel. Si un homme pêche contre un autre homme, Dieu le jugera; mais s'il pêche contre l'Éternel, qui intercédéra pour lui? Et ils n'écoutèrent point la voix de leur père, car l'Éternel voulait les faire mourir». Un homme envoyé par l'Éternel lui déclara: «ceux qui me méprisent seront méprisés. [...] tous ceux de ta maison mourront dans la force de l'âge. Et tu auras pour signe ce qui arrivera à tes deux fils, Hophni et Phinées: ils mourront tous les deux le même jour» (1 Sam. 2:12, 22-25, 30-34).

Lisons le châtimeut d'Éli lorsqu'il écouta le récit d'un survivant de la bataille accouru près de lui. Il lui rapporta: «Israël a fui devant les Philistins, et le peuple a éprouvé une grande défaite; et même tes deux fils, Hophni et Phinéas, sont morts, et l'arche de Dieu a été prise. Á peine eut-il fait mention de l'arche de Dieu, qu'Éli tomba de son siège à la renverse, à côté de la porte; il se rompit la nuque et mourut» (1 Sam. 4:17-18).

L'éducation commence au berceau et doit se poursuivre sans relâche tout au long de la vie de l'enfant. L'autorité ne doit pas faiblir, mais elle doit s'exercer avec amour et justice. Les rapports entre humains sont soumis aux lois de la politesse. Les adultes doivent faire preuve de bienséance, de savoir-vivre, être au courant de ce qui se fait et de ce qui ne se fait pas. C'est un fondement à donner à l'enfant en plus de la connaissance de la loi divine.